

ANNALES DE L'I. H. P., SECTION B

GEORGE HAIMAN

Étude des extrêmes d'une suite stationnaire m-dépendante avec une application relative aux accroissements du processus de Wiener

Annales de l'I. H. P., section B, tome 23, n° 3 (1987), p. 425-457

http://www.numdam.org/item?id=AIHPB_1987__23_3_425_0

© Gauthier-Villars, 1987, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Annales de l'I. H. P., section B » (<http://www.elsevier.com/locate/anihpb>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

Echanges Annales

**Étude des extrêmes
d'une suite stationnaire m -dépendante
avec une application
relative aux accroissements
du processus de Wiener**

par

George HAIMAN

I.N.R.E.T.S. et L.S.T.A., Université Paris-VI

UNIVERSITÉ DE GRENOBLE I

LABORATOIRE

DE MATHÉMATIQUES

INSTITUT FOURIER

RÉSUMÉ. — Cet article comporte deux parties :

Au chapitre 1 on démontre un théorème d'approximation par une loi géométrique de la probabilité que les maximums d'une suite stationnaire m -dépendante restent en dessous d'un seuil fixé. On déduit une évaluation fine de la probabilité de franchissement d'un seuil fixé par les accroissements du processus de Wiener.

Au chapitre 2, $\{(T_n, \mathcal{O}_n), n \geq 1\}$ étant la suite des temps de records et des records de la suite m -dépendante $\{X_n, n \geq 1\}$, on construit, sur le même espace de probabilité que celui sur lequel sont définies les N_n , une suite $\{(S_n, R_n), n \geq 1\}$, dont la loi de probabilité est la même que celle de $\{(T_n, \mathcal{O}_n), n \geq 1\}$ lorsque les X_n sont indépendantes et telle que presque sûrement il existe deux entiers q et n_0 tels que pour tout $n \geq n_0$ on a $S_n = T_{n-q}$ et $R_n = \mathcal{O}_{n-q}$. Les hypothèses concernent la loi des couples (X_1, X_i) , $i = 2, \dots, m$.

ABSTRACT. — This article is composed of two parts:

In chapter 1 we prove that the probability that the partial maximum sequence associated with an m -dependent stationary sequence remain under a given treshold may be approximated by a geometric law. We also give the rate of the approximation. From this result we deduce an improved

evaluation of the probability that the increments of the Wiener process remain under a given threshold.

In chapter 2 we consider the sequence $\{(T_n, \mathcal{O}_n), n \geq 1\}$ of records times and records associated with an m -dependent stationary sequence $\{X_n, n \geq 1\}$. We construct on the probability space on which is defined $\{X_n, n \geq 1\}$ a sequence $\{(S_n, R_n), n \geq 1\}$ having the same probability law as $\{(T_n, \mathcal{O}_n), n \geq 1\}$ when the X_n are i. i. d. and such that almost surely there exists two integers q and n_0 such that for any $n \geq n_0$ we have $S_n = T_{n-q}$ and $R_n = \mathcal{O}_{n-q}$.

Key words : m -dependent sequences, time series, increments of the Wiener process, records and record times.

CHAPITRE I

1. INTRODUCTION ET RÉSULTATS

Soit $\{X_n, n \geq 1\}$ une suite stationnaire de variables aléatoires m -dépendantes, ($m \geq 2$) à valeurs dans (a, b) , $-\infty \leq a < b \leq \infty$.

On suppose que la fonction de répartition de X_1 est continue.

Nous avons démontré dans [3] le :

THÉORÈME A. — *Il existe $a < u_0 < b$ et deux fonctions $\sigma(u)$ et $\mu(u)$, $u_0 \leq u \leq b$, telles que pour tout $u_0 \leq u \leq b$ on a $0 < \mu(u) < 1$, $|\sigma(u)| < 1$, $\sigma(u) = 0$ ($P\{X_1 \geq u\}$), $u \nearrow b$ et*

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{P\{\text{Max}(X_1, \dots, X_n) \leq u\}}{(1 + \sigma(u)) \mu^n(u)} = 1 \quad (1)$$

avec

$$\mu(u) = 1 - P\{\text{Max}(X_1, \dots, X_{m-1}) \leq u, X_m \geq u\} + O(P\{X_1 \geq u\}^2), \quad u \nearrow b. \quad (2)$$

Dans cette partie nous démontrons le théorème suivant qui complète le théorème A :

THÉORÈME 1. — Il existe $a < u_0 < b$ (indépendant de m) et une fonction $\mu(u)$, $0 < \mu(u) < 1$ définie pour u tel que $u_0 < m P\{X_1 > u\} < b$, telle que

(i)

$$\text{Max}_{n \geq 1} \left| \frac{P\{\text{Max}(X_1, \dots, X_n) \leq u\}}{\mu^n(u)} - 1 \right| \leq K m^2 \sup_{1 < i \leq m} P\{X_1 > u, X_i > u\} \quad (3)$$

K étant une constante ≥ 0 et

$$\mu(u) = 1 - P\{\text{Max}(X_1, \dots, X_{m-1}) \leq u, X_m \geq u\} + \frac{1}{m} O((m P\{X_1 \geq u\})^2) \quad (4)$$

la fonction $O(x)$ vérifiant pour tout $x > 0$

$$|O(x)| \leq Cx, \quad C > 0 \text{ indépendant de } m.$$

(ii) m étant fixé, si l'hypothèse suivante (H_1) est satisfaite :

(H_1) il existe $\beta > 0$ tel que quel que soit $1 < i \leq m$

$$\limsup_{u \nearrow b} \frac{P\{X_1 \geq u, X_i \geq u\}}{P\{X_1 \geq u\}^{1+\beta}} < \infty \quad (5)$$

alors

$$\mu(u) = P\{X_1 \leq u\} + O(P\{X_1 \geq u\}^{\min(1+\beta, 2)}), \quad u \nearrow b \quad (6)$$

(iii) m étant fixé, si l'hypothèse suivante entraînant (H_1) :

(H_2) il existe $\beta > 0$ tel que quel que soit $1 < i \leq m$

$$\limsup_{z \nearrow b} \left\{ \sup_{\substack{z < v < w < b \\ z < u < b}} \frac{P\{X_1 \geq u, v \leq X_i \leq w\}}{P\{X_1 \geq u\}^\beta P\{v \leq X_i \leq w\}} \right\} < \infty \quad (7)$$

est satisfaite alors il existe $C' > 0$ et $u_1 > 0$ tel que quel que soit $u_1 < u < b$

$$\text{Max}_{\substack{u \leq v < w \leq b \\ n \geq 1}} \left| \frac{P\{\text{Max}(X_1, \dots, X_n) \leq u, v \leq X_{n+1} \leq w\}}{\mu^n(u)(1-\mu(u))(P\{v \leq X_1 \leq w\}/P\{X_1 \geq u\})} - 1 \right| \leq C' P\{X_1 \geq u\}^{\min(\beta, 1)} \quad (8)$$

Remarques 1.

1° D'après les formules de Poincaré on a (voir [2], théorème 1.4.1)

$$\begin{aligned} P\{\text{Max}(X_1, \dots, X_{m-1}) \leq u, X_m \geq u\} \\ = P\{X_1 \geq u\} - \sum_{k=2}^m (-1)^k \\ \times \sum_{1 < i(2) < \dots < i(k) \leq m} P\{X_1 \geq u, X_{i(2)} \geq u, \dots, X_{i(k)} \geq u\} \quad (9) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} 0 \leq \sum_{k=2}^m (-1)^k \sum_{1 < i(2) < \dots < i(k) \leq m} P\{X_1 \geq u, X_{i(2)} \geq u, \dots, X_{i(k)} \geq u\} \\ \leq \sum_{2 \leq i \leq m} P\{X_1 \geq u, X_i \geq u\} \quad (10) \end{aligned}$$

On voit que (5) et (10) entraînent (6) et que la condition (5) plus classique (voir [9]) :

(H₁') quel que soit $1 < i \leq m$

$$\limsup_{u \nearrow b} \frac{P\{X_1 \geq u, X_i \geq u\}}{P\{X_1 \geq u\}} = 0 \quad (11)$$

et suffisante pour que l'on ait :

$$\mu(u) \sim P\{X_1 \leq u\}, \quad u \nearrow b \quad (12)$$

(H₁') est satisfaite dans toutes les applications présentées ci-après.

2° Lorsque $m=2$ on peut écrire à la place de (3) :

$$\text{Max}_{n \geq 1} \left| \frac{P\{\text{Max}(X_1, \dots, X_n) \leq u\}}{\mu^n(u)} - 1 + P(X_1 > u, X_2 > u) \right| = O(P(X_1 > u)^2)$$

3° L'exemple suivant fournit une méthode de construction de suites pour lesquelles $\mu(u)$ est « strictement » différent de $P\{X_1 \leq u\}$ lorsque $u \nearrow b$.

Soit $\{Y_n, n \geq 1\}$ une suite de variables aléatoires indépendantes équidistribuées à valeurs dans (a, b) et $\{i_n, n \geq 1\}$ une suite de Bernoulli, indépendante de $\{Y_n, n \geq 1\}$.

On vérifie facilement que

$$X_n = Y_{n-i_n}, \quad n \geq 2$$

est 2-dépendante et que

$$\lim_{u \nearrow b} \frac{\mathbb{P}\{X_2 \geq u, X_3 \geq u\}}{\mathbb{P}\{X_2 \geq u\}} = \mathbb{P}\{i_1 = 0\} \times \mathbb{P}\{i_1 = 1\}$$

L'application ci-après, relative aux accroissements du processus de Wiener, constitue un autre exemple dans lequel $\mu(u) \sim \mathbb{P}\{X_1 \leq u\}$ lorsque $u \nearrow b$. \triangle

**Application du théorème 1 (i)-(ii)
relative aux accroissements
du processus de Wiener**

Soit $\{X(t), t \geq 0\}$ le processus gaussien centré dont la fonction de covariance est

$$\mathbb{E}(X(t)X(\tau)) = \begin{cases} 1 - |t - \tau| & \text{si } |t - \tau| \leq 1 \\ 0 & \text{si } |t - \tau| > 1 \end{cases} \quad (13)$$

$\{W(t), t \geq 0\}$ étant un processus de Wiener, on remarque que $\{X(t), t \geq 0\}$ admet la représentation

$$X(t) = W(t+1) - W(t), \quad t \geq 0 \quad (14)$$

Posons quels que soient $x < u$ et $T > 0$

$$\mathbb{P}_u(T/x) = \mathbb{P}\left\{ \sup_{0 < t \leq T} X(t) < u \mid X(0) = x \right\} \quad (15)$$

Slepian ([8], 1962), en utilisant une propriété de $X(t)$ semblable à la propriété de Markov (cette propriété n'est vérifiée que si $0 \leq T \leq 1$) a démontré l'identité :

$$\begin{aligned} \mathbb{Q}_u(T/x) &= -\frac{d}{dT} \mathbb{P}_u(T/x) = \frac{u-x}{T(2\pi T(2-T))^{1/2}} \\ &\quad \exp\left\{ -\frac{1}{2} \frac{(x(1-T)-u)^2}{T(2-T)} \right\}, \quad x < u, \quad 0 < T \leq 1 \end{aligned} \quad (16)$$

Shepp ([7], 1966) par une méthode différente, valable elle aussi uniquement si $0 \leq T \leq 1$, a démontré l'identité, en accord avec (16),

$$\mathbb{P}_u(T/x) = \Phi\left(\frac{u-x(1-T)}{(T(2-T))^{1/2}}\right) - e^{-1/2(u^2-x^2)}$$

$$\Phi\left(\frac{x-u(1-T)}{(T(2-T))^{1/2}}\right), \quad x < u, \quad 0 \leq T \leq 1 \quad (17)$$

dans laquelle

$$\Phi(t) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^t e^{-(u^2/2)} du$$

Enfin, Shepp ([10], 1971), en utilisant une identité de Karlin et McGregor ([4], 1959), a démontré la formule :

Pour tout T entier et $x < u$ on a

$$P_u(T/x) = \frac{1}{g(x)} \int_D \dots \int_D \det g(y_i - y_{j+1} + u) dy_2 \dots dy_{T+1} \quad (18)$$

avec

$$D = \{u - x < y_2 < \dots < y_{T+1}\}, \quad g(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-(x^2/2)},$$

$$0 \leq i, j \leq T, \quad y_0 = 0 \quad \text{et} \quad y_1 = u - x.$$

Dès que $T > 1$, le développement de (18) conduit à des expressions compliquées et de moins en moins exploitables.

Posons

$$P_u(T) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^u P_u(T/x) e^{-(x^2/2)} dx = P\left\{ \sup_{0 < t \leq T} X(t) < u \right\} \quad (19)$$

Nous utilisons le théorème 1 et (18) avec $T=1$ et $T=2$ pour déduire le :

THÉORÈME 2. — Soit $\{W(t), t \geq 0\}$ le processus de Wiener. Il existe $u_0 > 0$ et une fonction $\mu(u)$, $u_0 \leq u < \infty$, $0 < \mu(u) < 1$, telle que :

(i) lorsque $u \nearrow \infty$

$$\mu(u) = 1 - \frac{u}{\sqrt{2\pi}} e^{-(u^2/2)} (1 + o(1)) \quad (21)$$

(ii) Il existe $C(u) > 0$ tel que

$$\text{Max}_{T \geq 1} \left| \frac{P\left\{ \text{Max}_{0 \leq t \leq T} (W(t+1) - W(t)) \leq u \right\}}{\mu(u)^T} - 1 \right| \leq C(u) (ue^{-(u^2/2)}), \quad (22)$$

$$\lim_{u \rightarrow \infty} C(u) = 0$$

En combinant le théorème 2 et un lemme de Ortega et Wschebor ([5], 1984) on déduit le :

COROLLAIRE 1. — (i) Il existe deux fonctions, $C_1(u)$, $\lim_{u \rightarrow \infty} C_1(u) = 0$ et $\varepsilon_1(u)$, $u_1 \leq u$, $\lim_{u \rightarrow \infty} \varepsilon_1(u) = 0$, telles que pour tout $T \geq 1$ et $u_1 \leq u$ on a

$$\begin{aligned} P\{ \text{Max}_{0 \leq t \leq T} \text{Max}_{0 \leq s \leq 1} (W(t+s) - W(t)) \leq u \} \\ \leq P\{ \text{Max}_{0 \leq t \leq T} (W(t+1) - W(t)) \leq u \} \\ \leq (1 + C_1(u) u e^{-(u^2/2)}) \left(1 - \frac{u}{\sqrt{2\pi}} e^{-(u^2/2)} (1 - \varepsilon_1(u)) \right)^T \end{aligned} \quad (23)$$

(ii) Quel que soit $\delta > 0$ il existe $C_2 > 0$ et $-\infty < u_2 < \infty$ telles que pour tout $T \geq 1$ et $u_2 \leq u$

$$\begin{aligned} P\{ \text{Max}_{0 \leq t \leq T} \text{Max}_{0 \leq s \leq 1} (W(t+s) - W(t)) \leq u \} \\ \geq (1 - C_2 u e^{-(u^2/2)}) \left(1 - (4e + \delta) \frac{u}{\sqrt{2\pi}} e^{-(u^2/2)} \right)^T \end{aligned} \quad (24)$$

Remarque 2. — (23) et (24) sont des approximations plus fines que :

LEMME A (Révész, 1982). — Quel que soit $\varepsilon > 0$ il existe $u_0(\varepsilon) > 0$ et $T_0 = T_0(\varepsilon) > 0$ tels que si $u > u_0$ et $T > T_0$ alors :

$$\begin{aligned} \exp \left\{ -25 \frac{T}{\sqrt{2\pi}} u e^{-(u^2/2)} \right\} \\ \leq P\{ \sup_{0 \leq t \leq T} \sup_{0 \leq s \leq 1} (W(t+s) - W(t)) \leq u \} \\ \leq P\{ \sup_{0 \leq t \leq T} (W(t+1) - W(t)) \leq u \} \\ \leq \exp \left\{ -(1 - \varepsilon) \frac{T}{\sqrt{2\pi}} u e^{-(u^2/2)} \right\} \end{aligned}$$

2. DÉMONSTRATIONS DES THÉORÈMES

Démonstration du théorème 1. — Il est intéressant, pour une raison de simplicité dans les notations, de ramener l'étude de $\{X_n, n \geq 1\}$ à celle de

$$\{U_n = 1 - F(X_n), n \geq 1\}, \quad F(x) = P\{X_1 \leq x\}, \quad a \leq x \leq b$$

$\{U_n, n \geq 1\}$ a ses lois marginales uniformément distribuées sur $(0, 1)$ et l'énoncé du théorème 1 s'exprime en termes de minimum sous la forme équivalente suivante :

THÉORÈME 1'. — Il existe $0 < u < 1$ (indépendant de m) et $0 < \mu(x) < 1$, définie pour $0 < x < \frac{u_0}{m}$ telle que :

(i)

$$\cdot \operatorname{Max}_{n \geq 1} \left| \frac{P\{\operatorname{Min}(U_1, \dots, U_n) > x\}}{\mu^n(x)} - 1 \right| \leq K m^2 \sup_{1 < i \leq m} P(U_1 < x, U_i < x) \quad (3')$$

K étant une constante ≥ 0 et

$$\mu(x) = 1 - P\{\operatorname{Min}(U_1, \dots, U_{m-1}) \geq x, U_m < x\} + \frac{1}{m} O((mx)^2) \quad (4')$$

la fonction $O(t)$ vérifiant pour tout $t > 0$

$$|O(t)| \leq Ct, \quad C > 0 \text{ indépendant de } m.$$

(ii) m étant fixé, si l'hypothèse suivante H^1 est satisfaite :

(H^1) il existe $\beta > 0$ tel que quel que soit $1 < i \leq m$

$$\limsup_{u \downarrow 0} \frac{P\{U_1 < u, U_i < u\}}{u^{1+\beta}} < \infty \quad (5')$$

alors, lorsque $mx \rightarrow 0$

$$\mu(x) = 1 - x + O((mx)^{\min(1+\beta, 2)}),$$

avec

(6')

$$|O(u)| < C' u, \quad C' \text{ indépendant de } m.$$

(iii) m étant fixé, si l'hypothèse suivante entraînant (H^1) .

(H^2) il existe $\beta > 0$ tel que quel que soit $1 < i \leq m$

$$\limsup_{\varepsilon \downarrow 0} \sup_{\substack{0 < v < w < \varepsilon \\ 0 < u < \varepsilon}} \frac{P\{U_1 < u, v < U_i \leq w\}}{u^\beta (w-v)} < \infty \quad (7')$$

est satisfaite alors il existe C'' tel que quel que soit $0 < x < u$

$$\begin{aligned} \text{Max}_{\substack{0 \leq z < y \leq x \\ n \geq 1}} \left| \frac{\text{P}\{\text{Min}(U_1, \dots, U_n) > x, z \leq U_{n+1} \leq y\}}{\mu^n(x)(1-\mu(x))((y-z)/x)} - 1 \right| \\ \leq C'' x^{\min(\beta, 1)} \quad \Delta \quad (8') \end{aligned}$$

Démontrons d'abord (3') et (4') dans le cas d'une suite stationnaire 2-dépendante U_1, U_2, \dots , telle que $\text{Min}\{x; \text{P}(U_1 < x) > 0\} = 0$.

Posons quels que soient $x \geq 0$ et $n \geq 1$

$$\begin{aligned} q_n(x) &= \text{P}\{\text{Min}(U_1, \dots, U_n) > x\}, & q_0(x) &= 1, \\ p_n(x) &= \text{P}\{\text{Max}(U_1, \dots, U_n) \leq x\} & \text{et} & \quad p_0(x) = 1. \end{aligned}$$

Soit la fonction complexe

$$\mathcal{G}_x(z) = \frac{1}{1 - z + p_1(x)z^2 - p_2(x)z^3 + \dots}$$

définie sur un sous-ensemble de \mathbb{C} contenant 0 et soient $\{C_n(x), n \geq 0\}$ les coefficients de la série entière associée à $\mathcal{G}_x(z)$.

LEMME 1. 1. — *Quels que soient $n \geq 0$ et $x \geq 0$*

$$q_n(x) = C_{n+1}(x) \tag{2.1}$$

Démonstration. — Voir [3], lemme 1.

LEMME 1. 2. — *Il existe $u > 0$ tel que quel que soit $x \leq u$ la fonction $1 - z + p_1(x)z^2 - p_2(x)z^3 + \dots$ [cette fonction est définie quel que soit $|z| < \frac{1}{\sqrt{p_1(x)}}$ car d'après la 2-dépendance quel que soit $n \geq 1$ on a $p_n(x) \leq (\sqrt{p_1(x)})^n$]*

admet à l'intérieur du disque $|z| = 1 + \sqrt{p_1(x)}$ un zéro et un seul, $\lambda(x)$, réel et d'ordre de multiplicité 1, vérifiant lorsque $x \searrow 0$

$$\lambda(x) = 1 + p_1(x) - p_2(x) + O(p_1(x)^2) \tag{2.2}$$

Démonstration. — Voir [3], lemme 2.

D'après le lemme 1. 2 quel que soit $x \leq u$, il existe une fonction $R_x(z) \neq 0$, définie pour $|z| \leq 1 + \sqrt{p_1(x)}$, telle que quel que soit $|z| \leq 1 + \sqrt{p_1(x)}$, $|z| \neq \lambda(x)$.

$$\mathcal{C}_x(z) = \frac{1}{(1 - z/\lambda(x)) R_x(z)} \quad (2.3)$$

Posons, en omettant dorénavant d'écrire x ,

$$R(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} r_n z^n \quad (2.4)$$

A partir de

$$(1 - z + p_1 z^2 - p_2 z^2 + \dots)(1 - z/\lambda)^{-1} = 1 + \sum_{n=1}^{\infty} r_n z^n$$

on déduit

$$\begin{aligned} r_0 &= 1, & r_1 &= \frac{1}{\lambda}(-\lambda + 1), & r_2 &= \frac{1}{\lambda^2}(p_1 \lambda^2 - \lambda + 1), \\ r_3 &= \frac{1}{\lambda^3}(-p_2 \lambda^3 + p_1 \lambda^2 - \lambda + 1), \dots \end{aligned} \quad (2.5)$$

λ étant un zéro de $1 - z + p_1 z^2 - p_2 z^3 + \dots$ on a aussi

$$r_n = \frac{1}{\lambda^n} \left(- \sum_{t=n+1}^{\infty} (-1)^t p_{t-1} \lambda^t \right), \quad n \geq 1$$

d'où

$$\frac{|r_n|}{\lambda} = |\delta_n - \lambda \delta_{n+1}| = |p_n - \lambda \delta_{n+1} + \lambda^2 \delta_{n+2}|, \quad n \geq 1 \quad (2.6)$$

en définissant δ_n comme

$$\delta_n = p_n + p_{n+2} \lambda^2 + p_{n+4} \lambda^4 + \dots \leq p_n (1 + p_1 \lambda^2 + p_1^2 \lambda^4 + \dots) = p_n \frac{1}{1 - \lambda^2 p_1}$$

Posons $U_n = \delta_n - \lambda \delta_{n+1}$. Les δ_n étant monotones on a :

$$-(\lambda - 1) \delta_{n+1} \leq U_n = p_n - \lambda \delta_{n+1} + \lambda^2 \delta_{n+2} \leq p_n + \lambda (\lambda - 1) \delta_{n+2}$$

$$\leq p_n + \lambda(\lambda - 1)p_{n+2} \frac{1}{1 - \lambda^2 p_1} \leq p_n \frac{1 - \lambda p_1}{1 - \lambda^2 p_1}$$

et

$$0 < (\lambda - 1) \delta_{n+1} \leq \frac{(\lambda - 1)p_n}{1 - \lambda^2 p_1}$$

Lorsque $x \searrow 0$ $\lambda - 1 \sim p_1 \searrow 0$ et $1 - \lambda p_1 \sim 1$ donc pour x suffisamment petit on a

$$|r_n| = \lambda |U_n| \leq \frac{\lambda(1 - \lambda p_1)}{1 - \lambda^2 p_1} \cdot p_1^{n/2} \tag{2.7}$$

Posons

$$\hat{R} = \sum_{n=1}^{\infty} |r_n| z^n \tag{2.8}$$

et observons que les coefficients de

$$S : = \frac{1}{R(z)} - 1 = \sum_{n=1}^{\infty} s_n z^n \tag{2.9}$$

sont majorés par ceux de

$$S : = \sum_{m=1}^{\infty} \hat{R}^m(z) = \sum_{n=1}^{\infty} \hat{s}_n z^n \tag{2.10}$$

En désignant par \hat{R}_n^m le n -ième coefficient de \hat{R}^m , $m \geq 1$, on a :

$$\hat{R}_n^m = \begin{cases} 0 & \text{si } n < m \\ \sum_{j_1 + j_2 + \dots + j_m = n} |r_{j_1}| \times |r_{j_2}| \times \dots \times |r_{j_m}| & \text{si } n \geq m \end{cases}$$

Il y a $\binom{n-1}{m-1}$ termes dans la somme précédente.

En appliquant (2.7) il vient

$$\hat{R}_n^m \leq \binom{n-1}{m-1} \frac{\lambda(1 - \lambda p_1)}{1 - \lambda^2 p_1} p_1^{n/2}, \quad n \geq m \geq 1$$

d'où

$$\hat{s}_n = \sum_{m=1}^n \hat{R}_n^m \leq p_1^{n/2} g (1+g)^{n-1}, \quad n \geq 1 \quad (2.11)$$

avec

$$g = \frac{\lambda(1-\lambda p_1)}{1-\lambda^2 p_1}$$

En combinant (2.1) et (2.3) on a quel que soit $n \geq 1$

$$\begin{aligned} q_n &= P\{\text{Min}(U_1, \dots, U_n) > x\} \\ &= \frac{1}{\lambda^{n+1}} (1 + \lambda s_1 + \lambda^2 s_2 + \dots + \lambda^{n+1} s_{n+1}) \end{aligned}$$

d'où, en posant $\mu = \frac{1}{\lambda}$

$$\frac{q_n}{\mu^n} - 1 = \frac{1}{\lambda} - 1 + \sum_{p=0}^n \lambda^p s_{p+1}, \quad n \geq 1. \quad (2.12)$$

De la relation

$$S = \frac{1}{R} - 1 = -(R-1) + (R-1)^2 - (R-1)^3 + \dots$$

on déduit

$$s_1 = -r_1, \quad s_2 = -r_2 + r_1^2, \quad s_3 = -r_3 + 2r_1 r_2 - r_1^3$$

ce qui combiné avec (2.5), et comme $\lambda = 1 + p_1 - p_2 + O(p_1^2)$, donne :

$$\frac{1}{\lambda} - 1 + s_1 = 0, \quad \lambda s_2 = -p_2 + O(p_1^2), \quad \lambda^2 s_3 = O(p_1^2).$$

Pour $n=1$ et 2 on obtient

$$\frac{q_n}{\mu^n} - 1 = -p_2 + O(p_1^2)$$

Pour $n \geq 3$ (2.12) s'écrit

$$\frac{q_n}{\mu^n} - 1 = -p_2 + O(p_1^2) + (\lambda^3 s_4 + \lambda^4 s_5 + \dots)$$

et, d'après (2.9), (2.10) et (2.11) on a

$$(\lambda^3 s_4 + \lambda^4 s_5 + \dots) \leq (\lambda^3 \hat{s}_4 + \lambda^4 \hat{s}_5 + \dots) = O(p_1^2)$$

On a donc quel que soit $n \geq 1$

$$\frac{q_n}{\mu^n} - 1 = -p_2 + O(p_1^2) \tag{2.13}$$

avec

$$\mu = \frac{1}{\lambda} = 1 - p_1 + p_2 + O(p_1^2) \tag{2.14}$$

ce qui donne (3') et (4') dans le cas $m = 2$.

Démontrons maintenant (3') et (4') dans le cas $m > 2$.

Pour cela appliquons (2.13) et (2.14) à la suite 2-dépendante

$$Y_n = \text{Min} \{ U_i, i = (n-1)m + 1, \dots, nm \}, n \geq 1.$$

D'après (2.14) la fonction μ associée à $\{ Y_n, n \geq 1 \}$, notée $\mu_Y(x)$, vérifie lorsque $x \searrow 0$

$$\mu_Y(x) = 1 - P(Y_1 < x) + P(Y_1 < x, Y_2 < x) + O(P(Y_1 < x)^2) \tag{2.15}$$

Appliquons l'identité

$$1 - P(A_1) + P(A_1 \cap A_2) = 1 - P(A_1^c) + P(A_1^c \cap A_2^c)$$

via quels que soient A_1 et A_2 tels que $P(A_1) = P(A_2)$, aux événements

$$A_1 = \{ Y_1 < x \} \quad \text{et} \quad A_2 = \{ Y_2 < x \}.$$

On obtient

$$\begin{aligned} 1 - P(Y_1 < x) + P(Y_1 < x, Y_2 < x) \\ = 1 - P\{ \text{Min}(U_i, i = 1, \dots, m) > x \} \\ + P\{ \text{Min}(U_j, j = 1, \dots, 2m) > x \}. \end{aligned} \tag{2.16}$$

Posons quels que soient $1 \leq k \leq n$ et $0 < x < 1$

$$S_{k,n}(x) = \sum_{1 \leq i(1) < i(2) < \dots < i(k) \leq n} P\{U_{i(1)} < x, \dots, U_{i(k)} < x\} \quad (2.17)$$

D'après les formules de Poincaré on a

$$\begin{aligned} P\{\text{Min}(U_i, i=1, \dots, m) > x\} \\ = 1 - S_{1,m}(x) + S_{2,m}(x) + \dots + (-1)^m S_{m,m}(x) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} P\{\text{Min}(U_i, i=1, \dots, 2m) > x\} \\ = 1 - S_{1,2m}(x) + S_{2,2m}(x) + \dots + S_{2m,2m}(x) \quad (2.18) \end{aligned}$$

La combinaison de (2.16) et (2.18) donne

$$\begin{aligned} \bar{\mu}_y : = 1 - P(Y_1 < x) + P(Y_1 < x, Y_2 < x) \\ = 1 - \sum_{k=1}^m (-1)^k (S_{k,m} - S_{k,2m}) + \sum_{k=m+1}^{2m} (-1)^k S_{k,2m} \quad (2.19) \end{aligned}$$

Posons pour tout $0 < x < 1$

$$S_1(x) = P\{U_1 < x\} = x$$

et, si $2 \leq k \leq m$

$$S_k(x) = \sum_{1 < i(2) < \dots < i(k) \leq m} P\{U_1 < x, U_{i(2)} < x, \dots, U_{i(k)} < x\} \quad (2.20)$$

Posons également pour tout $2 \leq k \leq m$

$$S'_{k,2m}(x) = \sum_{\substack{1 \leq i(1) < i(2) < \dots < i(k) \leq 2m \\ i(k) - i(1) \leq m-1}} P\{U_{i(1)} < x, \dots, U_{i(k)} < x\} \quad (2.21)$$

D'après l'hypothèse de stationnarité on a pour tout $2 \leq k \leq m$

$$S'_{k,2m} - S_{k,m} = m S_k \quad \text{soit} \quad S_{k,m} = S'_{k,2m} - m S_k \quad (2.22)$$

En combinant (2.19) et (2.22) il vient

$$\bar{\mu}_y = 1 + m \sum_{k=1}^m (-1)^k S_k + \sum_{k=2}^m (-1)^k (S_{k,2m} - S'_{k,2m})$$

$$+ \sum_{k=m+1}^{2m} (-1)^k S_{k, 2m} \quad (2.23)$$

Observons que pour tout $2 \leq k \leq m$ on a :

$$S_{k, 2m} - S'_{k, 2m} = \sum_{\substack{1 \leq i(1) < \dots < i(k) \leq m \\ i(k) - i(1) \geq m}} P\{U_{i(1)} < x, \dots, U_{i(k)} < x\} \quad (2.24)$$

de sorte que la somme des deux derniers termes de (2.23) est

$$\sum_{k=2}^{2m} (-1)^k \sum_{\substack{1 \leq i(1) < \dots < i(k) \leq 2m \\ i(k) - i(1) \geq m}} P\{U_{i(1)} < x, \dots, U_{i(k)} < x\}$$

On déduit, en appliquant une fois de plus Poincaré :

$$\begin{aligned} & \sum_{k=2}^m (-1)^k (S_{k, 2m} - S'_{k, 2m}) + \sum_{k=m+1}^{2m} (-1)^k S_{k, 2m} \\ &= \sum_{\substack{1 \leq i < j \leq 2m \\ j-i \geq m}} P\{X_i < x, \text{Min}(X_{i+1}, \dots, X_{j-1}) > x, X_j < x\} \\ &\leq \sum_{\substack{1 \leq i < j \leq 2m \\ j-i \geq m}} P\{X_i < x, X_j < x\} = \frac{m(m-1)}{2} x^2 \quad (2.25) \end{aligned}$$

En combinant (2.15), (2.23) et (2.25) et comme $P(Y_1 < x) \leq mx$ on obtient

$$\begin{aligned} \mu_y &= 1 - m(S_1 - S_2 + \dots + (-1)^m S_m) + m^2 O(x^2) \\ &= 1 - m P\{\text{Min}(U_i, \dots, U_n) > x, U_m < x\} + m^2 O(x^2) \quad (2.26) \end{aligned}$$

Posons quel que soit $n \geq 1$

$$\eta_n(x) = \frac{P\{\text{Min}(U_i, i=1, \dots, nm) > x\}}{\mu_y(x)^n} - 1 \quad (2.27)$$

Les inégalités vraies quels que soient $n \geq 1$ et $1 \leq p \leq m$

$$\begin{aligned} & P\{\text{Min}(U_i, i=1, \dots, (n+1)m) \geq x\} \\ & \leq P\{\text{Min}(U_i, i=1, \dots, nm+p) > x\} \end{aligned}$$

$$\leq \mathbf{P}\{ \text{Min}(U_i, i=1, \dots, nm) > x \}$$

s'écrivent

$$\mu_Y^{n+1}(x)(1 + \eta_{n+1}(x)) \leq \mathbf{P}\{ \text{Min}(U_i, i=1, \dots, nm+p) > x \} \\ \leq \mu_Y^n(x)(1 + \eta_n(x))$$

soit, en posant $\mu(x) = \mu_Y(x)^{1/m}$,

$$\mu(x)^{nm+p} \mu(x)^{-p} (1 + \eta_{n+1}(x)) \\ \leq \mathbf{P}\{ \text{Min}(U_i, i=1, \dots, nm+p) > x \} \\ \leq \mu(x)^{nm+p} \mu(x)^{-p} (1 + \eta_n(x)) \quad (2.28)$$

D'après (2.17) et (9), lorsque $mx \searrow 0$,

$$\mu(x) = 1 - S_1(x) + \dots + (-1)^m S_m + \frac{1}{m} O_3((mx)^2)$$

avec

$$|O_3(y)| < Cy, \quad C \text{ indépendant de } n. \quad (2.29)$$

D'après (2.13) et (2.27) pour x suffisamment petit

$$\text{Max}_{n \geq 1} |\eta(x)| \leq 2 \mathbf{P}(Y_1 < x, Y_2 < x) \leq C_2 m^2 \sup_{1 \leq j < m} \mathbf{P}(U_j < x, U_m < x) \quad (2.30)$$

En combinant (2.28), (2.29) et (2.30) on déduit immédiatement (i).

(ii) étant une conséquence directe des formules de Poincaré [voir remarques 1, 1°, (9)-(10)], démontrons maintenant (iii).

On a, quel que soit $n > m$

$$\mathbf{P}\{ \text{Min}(U_1, \dots, U_n) > x, z \leq U_{n+1} \leq y \} \\ = \mathbf{P}\{ \text{Min}(U_1, \dots, U_{n-m}) > x, z \leq U_{n+1} \leq y \} \\ - \mathbf{P}\left\{ \bigcup_{p=1}^m (\text{Min}(U_1, \dots, U_{n-m+p-1}) > x, U_{n-m+p} \leq x, \right. \\ \left. z \leq U_{n+1} \leq y) \right\} \quad (2.31)$$

D'après l'hypothèse de m -dépendance

$$\mathbf{P}\{ \text{Min}(U_1, \dots, U_{n-m}) > x, z \leq U_{n+1} \leq y \}$$

$$= P\{\text{Min}(U_1, \dots, U_{n-m}) > x\} \times P\{z \leq U_1 \leq y\} \quad (2.32)$$

D'après (i) et (ii), si l'on pose

$$\begin{aligned} P(U_1 > x, \dots, U_{n-m} > x) &= \mu^{n-m}(x)(1 - v_{n-m}(x)) \\ &= \mu^n(x) \times (\mu^{-m}(x) \times (1 - v_{n-m}(x))) \end{aligned} \quad (2.33)$$

il existe $K > 0$ tel que quel que soit $0 < x < u$

$$\text{Max}_{n \geq m} |\mu^{-m}(x)(1 - v_{n-m}(x)) - 1| \leq Kx \quad (2.34)$$

D'autre part

$$P\{z \leq U_1 \leq y\} = \frac{y-z}{x}(1 - \mu(x)) \frac{x}{1 - \mu(x)}$$

et comme (H^2) entraîne (H^1) , $(6')$ est satisfaite et

$$\frac{x}{1 - \mu(x)} = \frac{1}{1 + O(mx^{\min(\beta, 1)})} = 1 + O(mx^{\min(\beta, 1)}) \quad (2.35)$$

En combinant (2.32), (2.33), (2.34) et (2.35), on déduit qu'il existe $C_1 > 0$ tel que quel que soit $0 < x < u$

$$\text{Max}_{n > m} \left| \frac{P\{\text{Min}(U_1, \dots, U_{n-m}) > x, z \leq U_{n+1} \leq y\}}{\mu^n(x)(1 - \mu(x))((y-z)/x)} - 1 \right| \leq C_1 x^{\text{Min}(\beta, 1)} \quad (2.36)$$

Considérons maintenant le deuxième terme de (2.31). On a

$$\begin{aligned} P\left\{ \bigcup_{p=1}^n (\text{Min}(U_1, \dots, U_{n-m+p-1}) > x, U_{n-m+p} \leq x, z \leq U_{n+1} \leq y) \right\} \\ \leq \sum_{p=1}^m P\{\text{Min}(U_1, \dots, U_{n-m}) > x, \\ U_{n-m+p} \leq x, z \leq U_{n+1} \leq y\} = A_n \end{aligned} \quad (2.37)$$

Si $n \geq 2m$

$$\begin{aligned} A_n &\leq \sum_{p=1}^m \{ \text{Min}(U_1, \dots, U_{n-2m}) > x, U_{n-m+p} \leq x, z \leq U_{n+1} \leq y \} \\ &= P\{\text{Min}(U_1, \dots, U_{n-2m}) > x\} \end{aligned}$$

$$\times \sum_{p=0}^m \mathbf{P}\{U_{n-m+p} \leq x, z \leq U_{n+1} \leq y\} \quad (2.38)$$

Écrivons

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(\text{Min}(U_1, \dots, U_{n-2m}) > x) &= \mu^{n-2m}(x) (1 - v_{n-2m}(x)) \\ &= \mu^n(x) (1 - \mu(x)) \left(\frac{\mu(x)^{-2m}}{1 - \mu(x)} \right) (1 - v_{n-2m}(x)) \end{aligned} \quad (2.39)$$

et observons que, d'après l'hypothèse (H²), lorsque $x \searrow 0$

$$\frac{1}{1 - \mu(x)} = \frac{1}{x} (1 + O(x^{\min(\beta, 1)}))$$

et

(2.40)

$$\sum_{p=0}^m \mathbf{P}\{U_{n-m+p} \leq x, z \leq U_{n+1} \leq y\} = O(x^\beta (y-z)).$$

On déduit qu'il existe une constante $C_2 > 0$ telle que

$$\text{Max}_{0 \leq z < y \leq x < u} |A_n| \leq \mu^n(x) (1 - \mu(x)) \frac{y-z}{x} \times C_2 \times x^\beta \quad (2.41)$$

Si $m < n < 2m$, lorsque $x \searrow 0$

$$\begin{aligned} \text{Max}_{0 \leq z < y \leq x < u} |A_n| &\leq O(x^\beta (y-x)) = \mu^n(x) (1 - \mu(x)) \frac{y-z}{x} \\ &\quad \times \frac{x}{(y-z)} \cdot \frac{1}{\mu^n(x) (1 - \mu(x))} O(x^\beta (y-z)) \end{aligned}$$

donc il existe une constante $C_3 > 0$ telle que

$$\text{Max}_{0 \leq z < y \leq x < u} |A_n| \leq \mu^n(x) (1 - \mu(x)) \frac{y-z}{x} \times C_3 \times x^\beta \quad (2.42)$$

Si $n \leq m$, on a

$$\begin{aligned} \mathbf{P}\{\text{Min}(U_1, \dots, U_n) > x, z \leq U_{n+1} \leq y\} \\ &= \mathbf{P}\{z \leq U_{n+1} \leq y\} \\ &\quad - \sum_{p=1}^{n-1} \mathbf{P}\{\text{Min}(U_1, \dots, U_p) > x, u_{p+1} \leq x, z \leq U_{n+1} < y\} \end{aligned}$$

avec

$$\begin{aligned}
 P\{z \leq U_{n+1} \leq y\} &= \mu^n(x) (1 - \mu(x)) \frac{y-z}{x} \left(\frac{1}{\mu^n(x)} \frac{x}{1 - \mu(x)} \right) \\
 &= \mu^n(x) (1 - \mu(x)) \frac{y-z}{x} (1 + O(x^{\min(\beta, 1)})) \quad \text{lorsque } x \searrow 0 \quad (2.43)
 \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned}
 \sum_{p=1}^{n-1} P\{\text{Min}(U_1, \dots, U_p) > x, U_{p+1} \leq x, z \leq U_{n+1} \leq y\} \\
 \leq \mu^n(x) (1 - \mu(x)) \frac{y-z}{x} O(x^\beta), \quad \text{lorsque } x \searrow 0, \quad (2.44)
 \end{aligned}$$

En combinant (2.31), (2.36), (2.37), (2.41), (2.42), (2.43) et (2.44) on déduit (iii) dans le cas général ce qui achève la démonstration du théorème 1. Δ

Démonstration du théorème 2. — Démontrons d'abord (22) pour T entier. Soit la suite 2-dépendante

$$Y_n = \sup_{n-1 \leq s \leq n} (W(s+1) - W(s)), \quad n \geq 1 \quad (3.1)$$

D'après le théorème 1 il existe $-\infty < u_0 < \infty$ et une fonction $\mu(u)$, $u_0 \leq u$, $0 < \mu(u) < 1$, telle que

$$\begin{aligned}
 \mu(u) = 1 - P\{Y_1 \geq u\} + P\{Y_1 \geq u, Y_2 \geq u\} + O((P\{Y_1 \geq u\})^2), \\
 u \nearrow \infty, \quad (3.2)
 \end{aligned}$$

et telle qu'il existe $C > 0$ tel que

$$\text{Max}_{n \geq 1} \left| \frac{P\{\text{Max}_{1 \leq p \leq n} Y_p \leq u\}}{\mu(u)^n} - 1 \right| \leq CP(Y_1 > u, Y_2 > u) \quad (3.3)$$

D'après (17) [ou (18)] on a

$$P_u(1) - 1 - P\{Y_1 \geq u\} = \int_{-\infty}^u P_u(1/x) \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-(x^2/2)} dx$$

$$= \Phi^2(u) - \frac{e^{-1/2 u^2}}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^u \Phi(v) dv \quad (3.4)$$

donc

$$P\{Y_1 \geq u\} = \frac{u}{\sqrt{2\pi}} e^{-(u^2/2)} (1 + o(1)) = O(u e^{-(u^2/2)}), \quad u \nearrow \infty \quad (3.5)$$

Il reste à montrer que $\mu(u)$ vérifie (21).

Pour tout $u \in \mathbb{R}$ on a

$$P\{Y_1 \geq u\} - P\{Y_1 \geq u, Y_2 \geq u\} = P_u(1) - P_u(2) \quad (3.6)$$

D'après (18)

$$P_u(2) = \int_{-\infty}^u \left(\int_{\Delta(x)} \det g(y_i - y_{j+1} + u) dy_2 dy_3 \right) dx \quad (3.7)$$

avec

$$\Delta(x) = \{u - x < y_2 < y_3\}, \quad 0 \leq i, j \leq 2, \quad y_0 = 0 \quad \text{et} \quad y_1 = u - x.$$

Le développement de (3.7) donne, après l'intégration par rapport à y_3 et en faisant le changement de variable $z = y_2 + x - a$,

$$\begin{aligned} P_u(2) &= \Phi(u) P_u(1) - \iint_{\substack{z > 0 \\ x < u}} \Phi(u - z) \\ &\quad \times \{ \varphi(x^2 + u^2) - \varphi((x - z)^2 + (u + z)^2) \} dz \\ &\quad + \iint_{\substack{z > 0 \\ x < u}} \Phi(x - z) \{ \varphi(2u^2) - \varphi((u - z)^2 + (u + z)^2) \} dx dz \quad (3.8) \end{aligned}$$

avec

$$\varphi(v) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \exp\left\{-\frac{v}{2}\right\}.$$

On a, lorsque $u \nearrow \infty$

$$\Phi(u) P_u(1) = P_u(1) + O\left(\frac{e^{-(u^2/2)}}{u}\right) \quad (3.9)$$

Examinons les autres termes de (3.8) :

On a :

$$\begin{aligned} \iint_{\substack{z>0 \\ x<u}} \Phi(u-z) \varphi(x^2+u^2) dx dz \\ = \varphi(u^2) \Phi(u) \int_{-\infty}^u \Phi(s) ds \\ \sim (u+o(u)) \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-(u^2/2)}, \quad u \nearrow \infty \quad (3.10) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} \iint_{\substack{z>0 \\ x<u}} \Phi(u-z) \varphi\{(x-z)^2+(u+z)^2\} dx dz \\ = \iint_{\substack{z>0 \\ x<u}} \frac{1-\Phi(z-u)}{g(z-u)} \varphi\{(x-z)^2+(u+z)^2+(z-u)^2\} dx dz \\ = \frac{\exp(-u^2)}{2\pi} \int_0^u \exp\left\{-\frac{x^3}{3}\right\} \\ \times \left(\int_{z=0}^{+\infty} \frac{1-\Phi(z-u)}{g(z-u)} \exp\left\{-\frac{(z\sqrt{3}-\sqrt{x/3})^2}{2}\right\} dz \right) dx \quad (3.11) \end{aligned}$$

En observant que

$$\frac{1-\Phi(z-u)}{g(z-u)} \leq \exp\left(\frac{u^2}{2}\right) \quad (3.12)$$

on déduit immédiatement que la dernière expression dans (3.11) est majorée par une quantité proportionnelle à $\exp\left(-\frac{u^2}{2}\right)$.

On voit facilement que le dernier terme de (3.8) est également $O\left(u \exp\left(-\frac{u^2}{2}\right)\right)$ lorsque $u \nearrow \infty$.

En combinant (3.2) et (3.5)-(3.12) on déduit (21).

La généralisation de (22) au cas continu est immédiate du fait que

$$\text{Max}_{0 \leq t < T} (W(t+1) - W(t))$$

est une fonction croissante de T . Il suffit d'utiliser (20) avec $T = [T] + \theta$, $0 < \theta < 1$, en observant que lorsque $x \searrow 0$

$$(1+x)^\theta \sim (1+\theta x) = 1 + O(x) = 1 + O(\sqrt{x})$$

Démonstration du corollaire 1. — (23) se déduit directement du théorème 2. Pour démontrer (24) nous appliquons le :

LEMME 2.1 (Ortega et Wschebor, 1984). — Soit $0 < h \leq T$ et $v \geq 1$. Alors

$$q(T, h, v) = P \left\{ \sup_{\substack{0 \leq t < t' \leq T \\ t' - t \leq h}} (W(t') - W(t)) \geq v \sqrt{h} \right\} \leq c(v) \frac{T}{h} v e^{-v^2/2} \quad (3.13)$$

$c(v)$ étant bornée. De plus, pour tout $\delta > 0$ il existe $-\infty < v_0 < \infty$ tel que pour tout $v \geq v_0$ (3.13) est satisfaite avec $c(v) = e(2/\pi)^{1/2} + \delta$.

Démonstration. — Voir [5], lemme 1.

D'après le théorème 1 appliqué à la suite 2-dépendante :

$$Z_n = \text{Max}_{n-1 \leq t \leq n} \text{Max}_{0 < s \leq 1} (W(t+s) - W(t)), \quad n \geq 1, \quad (3.14)$$

il existe $-\infty < u_1 < \infty$ et une fonction $v(u)$, $u_1 < u$, $0 < v(u) < 1$ telle que :

$$v(u) = 1 - P\{Z_1 \geq u\} + P\{Z_1 \geq u, Z_2 \geq u\} + O((P\{Z_1 \geq u\})^2), \quad u \nearrow \infty \\ \geq 1 - P\{Z_1 \geq u\} + O(P\{Z_1 \geq u\}^2) \quad (3.15)$$

et telle qu'il existe $C > 0$ tel que

$$\text{Max}_{n \geq 1} \left| \frac{P\{\text{Max}_{1 \leq p \leq n} Z_p \leq u\}}{v(u)^n} - 1 \right| \leq C \times P\{Z_1 \geq u\} \quad (3.16)$$

D'autre part, observons que d'après (3.13) il existe $-\infty < u_2 < \infty$ tel que pour tout $u_2 \leq u$

$$P\{Z_1 \geq u\} \leq q(2, 1, u) \leq (e(2/\pi)^{1/2} + \delta) \times 2ue^{-(u^2/2)} \quad (3.17)$$

En combinant (3.15)-(3.17) on déduit (24).

CHAPITRE II

1. INTRODUCTION

Soit $\{U_n, n \geq 1\}$ une suite stationnaire de variables aléatoires de loi marginale uniformément distribuée sur $(0, 1)$.

$0 < \mathcal{O}_0 < 1$ étant un seuil initial donné, définissons la suite des temps de records et de records $< \mathcal{O}_0$ par :

$$T_1 = \text{Min} \{ k \geq 1, U_k < \mathcal{O}_0 \}, \quad \mathcal{O}_1 = U_{T_1}$$

et pour tout $n \geq 1$ (1)

$$T_{n+1} = T_n + \text{Min} \{ k \geq 1, U_{T_n+k} < \mathcal{O}_n \}, \quad \mathcal{O}_{n+1} = U_{T_{n+1}}$$

Lorsque les variables aléatoires U_n sont indépendantes on a le :

THÉORÈME A (Deheuvels, 1974). — (i) *Pour tout entier $s \geq 1$ et $0 < r < \mathcal{O}_0$*

$$P\{ T_1 = s, \mathcal{O}_1 < r \} = (1 - \mathcal{O}_0)^{s-1} r \tag{2}$$

(ii) *Quels que soient les entiers $n \geq 1, 1 < s_1 < \dots < s_n < s_{n+1}$ et $0 < r_{n+1} < r_n < \dots < r_1 < \mathcal{O}_0$*

$$\begin{aligned} &P\{ T_{n+1} - T_n = s_{n+1} - s_n, \mathcal{O}_{n+1} < r_{n+1} \mid \\ &\quad T_1 = s_1, \mathcal{O}_1 = s_1, \dots, T_n = s_n, \mathcal{O}_n = r_n \} \\ &= P\{ T_{n+1} - T_n = s_{n+1} - s_n, \mathcal{O}_{n+1} < r_{n+1} \mid \mathcal{O}_n = r_n \} \\ &= (1 - r_n)^{s_{n+1} - s_n - 1} r_{n+1} \tag{3} \end{aligned}$$

Nous allons démontrer le théorème suivant :

THÉORÈME 1. — *Soit $\{U_n, n \geq 1\}$ une suite stationnaire m -dépendante de variables aléatoires dont les lois marginales sont uniformément distribuées sur $(0, 1)$, vérifiant l'hypothèse*

(H) *Il existe $\beta > 0$ tel que pour tout $1 < i \leq m$*

$$\limsup_{\varepsilon \downarrow 0} \left(\sup_{\substack{0 < v < w < \varepsilon \\ 0 < u < \varepsilon}} \frac{P\{ U_1 < u, v < U_i < w \}}{u^\beta (w - v)} \right) < \infty \tag{4}$$

Alors il existe $0 < \mathcal{O}_0 < 1$ et une suite $\{ (S_n, R_n), n \geq 1 \}$ de variables aléatoires définies sur le même espace de probabilité que $\{ U_n, n \geq 1 \}$, S_n étant une suite croissante d'entiers et R_n une suite décroissante de réels > 0 et $< \mathcal{O}_0$,

telle que :

(i) $\{(S_n, R_n), n \geq 1\}$ vérifie (2) et (3) avec S_n à la place de T_n et R_n à la place de \mathcal{O}_n .

(ii) Presque sûrement il existe deux entiers n_0 et q tels que pour tout $n \geq n_0$ on a

$$T_n = S_{n-q} \quad \text{et} \quad \mathcal{O}_n = R_{n-q} \quad (5)$$

Remarques. — (1) Nous avons utilisé l'hypothèse (H) dans (Haiman, 1981). Celle-ci est vérifiée par exemple par $\{U_n = 1 - F(X_n), n \geq 1\}$, $\{X_n\}$ étant gaussienne et $F(x) = P\{X_1 < x\}$.

(2) Le théorème 1 permet d'étendre aux suites considérées la plupart des résultats concernant les extrêmes des suites de variables indépendantes.

2. DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 1

LEMME .— Soit Y une variable aléatoire à valeurs dans un ensemble \mathcal{Y} . Soit φ un sous-ensemble de \mathcal{Y} une probabilité sur \mathcal{Y} telle que $0 < \hat{P}(\varphi) < 1$. On suppose que sur φ la loi de Y est absolument continue par rapport à \hat{P} et

$$\text{Max}_{y \in \varphi} \left| \frac{dP_Y}{d\hat{P}}(y) - 1 \right| (1 - \hat{P}(y))^{-1} = q < 1 \quad (2.1)$$

Soit Q une variable de Bernoulli, indépendante de Y et telle que $P\{Q=0\} = q$. Il existe deux variables aléatoires, Y' , à valeurs dans \mathcal{Y} et \bar{Y} à valeurs dans $\bar{\varphi}$, indépendantes de Y et Q , telles que si l'on pose

$$\hat{Y} = Q(Y \cdot 1_{\{Y \in \varphi\}} + \bar{Y} \cdot 1_{\{Y \in \bar{\varphi}\}}) + (1 - Q)Y' \quad (2.2)$$

alors la loi de \hat{Y} est \hat{P} .

Démonstration. — Soit Δ une variable aléatoire à valeurs dans un d'ensemble D . Soit \bar{P} une probabilité sur D telle que la loi de Δ est absolument continue par rapport à \bar{P} et

$$\text{Max}_{d \in D} \left| \frac{dP_\Delta}{d\bar{P}}(d) - 1 \right| = q' < 1 \quad (2.3)$$

Posons pour tout $d \in D$

$$v(d) = \frac{dP_{\Delta}}{d\tilde{P}}(d) - 1$$

D'après (2.3) on a $1 + \left(1 - \frac{1}{q'}\right)v(d) > 0$.

Soit Q' une variable aléatoire à valeurs 0 et 1, indépendante de Δ et telle que $P\{Q'=0\} = q'$.

Soit Δ' une variable aléatoire indépendante de Δ et Q' vérifiant pour tout $d \in D$

$$\frac{dP_{\Delta'}}{d\tilde{P}}(d) = 1 + \left(1 - \frac{1}{q'}\right)v(d) \tag{2.4}$$

On vérifie que si l'on pose

$$\tilde{\Delta} = Q' \Delta + (1 - Q') \Delta' \tag{2.5}$$

alors la loi de $\tilde{\Delta}$ est \tilde{P} .

Posons

$$Y^* = \begin{cases} Y & \text{si } Y \in \varphi \\ \ll \infty \gg & \text{sinon} \end{cases}$$

D'après (2.1)

$$\text{Max}_{y \in \varphi} \left| \frac{dP_Y}{d\hat{P}}(y) - 1 \right| \leq q$$

et

$$\begin{aligned} \left| \frac{P\{Y^* = \ll \infty \gg\}}{\hat{P}\{\bar{\varphi}\}} - 1 \right| &= \left| \int_{\varphi} \left(\frac{dP_Y}{d\hat{P}}(y) - 1 \right) d\hat{P}(y) \right| \hat{P}(\bar{\varphi})^{-1} \\ &\leq \text{Max}_{y \in \varphi} \left| \frac{dP_Y}{d\hat{P}}(y) - 1 \right| \hat{P}(\bar{\varphi})^{-1} = q \end{aligned}$$

Ceci autorise de poser $\Delta := Y^*$ et $q' := q$ et d'appliquer (2.3)-(2.5). Soit \tilde{Y} une variable aléatoire indépendante de Y , Q' et Δ' telle que pour tout

$y \in \bar{\varphi}$

$$\frac{dP_{\bar{Y}}}{d\hat{P}}(y) = \frac{1}{\hat{P}(\bar{\varphi})}$$

Posons $Q := Q'$ et $Y' := \Delta' \cdot 1_{\{\Delta \in \varphi\}} + \bar{Y} \cdot 1_{\{\Delta' = \infty\}}$.

Il est clair que la loi de \hat{Y} définie par (2.2) est \hat{P} . \blacktriangle

$0 < r < 1$ étant fixé, posons

$$T = T(r) = \inf \{ k \geq 1, U_k < r \} \quad \text{et} \quad \mathcal{O} = \mathcal{O}(r) = U_T \quad (2.6)$$

Notons par \hat{P} la loi de probabilité de $Y := (T, \mathcal{O})$ lorsque les U_k sont indépendantes et observons que la densité de probabilité de \hat{P} est :

$$\hat{P}(s, \rho) = (1-r)^{s-1}, \quad (s, \rho) \in \mathcal{Y} := \mathbb{N} \times (0, r) \quad (2.7)$$

Nous supposons dorénavant $0 < \beta < 1$. Soit $0 < a < \beta$ fixé et soit

$$\varphi = \varphi(r) = \left\{ (s, \rho) \in \mathcal{Y}; 1 \leq s \leq a \times \frac{\text{Log}(1/r)}{r} \right\} \quad (2.8)$$

LEMME 2. — Il existe $0 < r_0 < 1$ tel que pour tout $0 < r \leq r_0$ la loi de Y notée P_Y est absolument continue par rapport à \hat{P} et il existe $K > 0$ tel que

$$\text{Max}_{(s, \rho) \in \varphi} \left| \frac{dP_Y}{d\hat{P}}(s, \rho) - 1 \right| \hat{P}(\bar{\varphi})^{-1} \leq K \left(\text{Log} \frac{1}{r} \right) \times r^{\beta-a} \quad (2.9)$$

Démonstration. — D'après le théorème 1' du paragraphe 1 (et avec les notations de celui-ci) on déduit qu'il existe $0 < r_0 < 1$ tel que si $0 < r < r_0$, P_Y admet une densité de probabilité $P(s, \rho)$, $(s, \rho) \in \mathcal{Y}$, vérifiant :

$$\text{Max}_{\substack{s \geq 1 \\ 0 < \rho \leq r}} \left| \frac{P(s, \rho)}{\mu^{s-1}(r)(1-\mu(r))(1/r)} - 1 \right| \leq cr^{\beta} \quad (2.10)$$

où c est une constante ≥ 0 et

$$\mu(x) = 1 - x + O(x^{1+\beta}), \quad x \searrow 0 \quad (2.11)$$

Si maintenant on écrit

$$\frac{dP_Y}{d\rho} = \frac{dP_Y}{d\hat{P}} \times \frac{d\hat{P}}{d\rho}$$

la combinaison de (2. 7), (2. 10) et (2. 11) entraîne que pour tout $s \geq 1$

$$\text{Max}_{0 < \rho \leq r} \left| (1 + \varepsilon(r^{1+\beta}))^s \frac{dP_Y}{dP}(s, \rho) - 1 \right| \leq c' r^\beta \tag{2. 12}$$

où c' est une constante ≥ 0 et $\varepsilon(u) = O(u)$, $u \searrow 0$.

Il suffit maintenant pour déduire (2. 9) de (2. 12) de remarquer que

$$\hat{P}(\bar{\varphi}) = (1-r)^{[a(\text{Log}(1/r)/r)]} \sim r^a, \quad r \searrow 0 \tag{2. 13}$$

et que si $1 \leq s \leq a \times \frac{\text{Log}(1/r)}{r}$ alors on a

$$(1 + \varepsilon(r^{1+\beta}))^s = 1 + O\left(\left(\text{Log} \frac{1}{r}\right) \times r^\beta\right)$$

Construction de $\{(S_n, R_n), n \geq 1\}$

Soit $0 < \theta_0 \leq r_0$ tel que pour tout $0 < r < \theta_0$ le terme majorant de (2. 9) soit < 1 . Pour $0 < r < \theta_0$ donné soit $L = L(r)$ une variable aléatoire à valeurs 0 et 1 telle qu'avec les notations (2. 6) et (2. 7) on ait :

$$P\{L=0\} = \hat{P}\{T(r) \leq m-1\} = 1 - (1-r)^{m-1} \tag{2. 14}$$

Soit $Y(r) = (T(r), \mathcal{O}(r))$ une variable aléatoire à valeurs dans $\{1, \dots, m-1\} \times (0, r)$ dont la densité de probabilité est

$$P(s, \rho) = \hat{P}(s, \rho / T \leq m-1) = \frac{(1-r)^{s-1}}{1 - (1-r)^{m-1}}, \tag{2. 15}$$

$(s, \rho) \in \{1, \dots, m-1\} \times (0, r)$

Pour tout entier $\tau \geq 1$ posons

$$T^{(\tau)} = \inf \{ k \geq 0, U_{\tau+k} < r \} \quad \text{et} \quad \mathcal{O}^{(\tau)} = U_{T^{(\tau)}} \tag{2. 16}$$

Il est clair que $Y^{(\tau)} = (T^{(\tau)}, \mathcal{O}^{(\tau)})$ vérifie (2. 7) et 2. 9) avec $T^{(\tau)}$, $\mathcal{O}^{(\tau)}$ et $Y^{(\tau)}$ respectivement à la place de T , \mathcal{O} et Y .

D'après la définition de \mathcal{O}_0 , (2. 9) appliqué à $Y^{(m)}$ entraîne :

$$\text{Max}_{(s, \rho) \in \Phi} \left| \frac{dP_Y^{(m)}}{dP}(s, \rho) - 1 \right| \hat{P}(\bar{\varphi})^{-1} \leq q < 1. \tag{2. 17}$$

On peut donc appliquer le lemme 1 à $Y := Y^{(m)}$.

Soit $\hat{Y}^{(m)}$ la variable aléatoire correspondante dont la construction est donnée par le lemme. On a

$$\hat{Y}^{(m)} = Q(Y^{(m)} \cdot 1_{\{Y^{(m)} \in \varphi\}} + \bar{Y} \cdot 1_{\{Y^{(m)} \in \bar{\varphi}\}}) + (1-Q) \cdot Y' \quad (2.18)$$

avec

$$\hat{P}^{(m)}(s, \rho) = (1 - \mathcal{O}_0)^{s-1}, (s, \rho) \in \mathbb{N} \times (0, \mathcal{O}_0) \quad (2.19)$$

Soient $L = L(\mathcal{O}_0)$ et $Y = Y(\mathcal{O}_0)$ des variables aléatoires indépendantes et indépendantes des U_k , $k \geq 1$, ayant des lois de probabilité données par (2.14) et (2.15).

Si l'on pose :

$$S_1 = L(\hat{T}^{(m)} + m - 1) + (1-L)T \quad (2.20)$$

et

$$R_1 = L \times \mathcal{O}^{(m)} + (1-L)\mathcal{O}$$

on vérifie sans difficulté que pour tout $s \geq 1$ et $0 < r < \mathcal{O}_0$ on a

$$P\{S_1 = s, R_1 < r\} = (1 - \mathcal{O}_0)^{s-1} \times r \quad (2.21)$$

La construction précédente de S_1 et R_1 définit un algorithme que nous utiliserons également pour construire (S_n, R_n) pour $n > 1$.

Cet algorithme est caractérisé par la :

PROPOSITION 1. — *Pour tout $0 < r < \mathcal{O}_0$ et $\tau \geq 1$ il existe un algorithme*

$$\mathcal{A}_r : \{U_{\tau+1}, U_{\tau+r}, \dots\} \rightsquigarrow (\Delta S, \mathcal{R}) \in \mathbb{N} \times (0, r)$$

tel que :

(i) si $1 \leq \Delta S \leq m - 1$ alors $(\Delta S, \mathcal{R})$ est indépendant de $\sigma\{U_1, \dots\}$, si $\Delta S > m - 1$ alors $(\Delta S, \mathcal{R})$ est indépendant de $\sigma\{U_1, \dots, U_\tau\}$;

(ii) pour tout $s \geq 1$ et $0 < \rho < r$ on a :

$$P\{\Delta S = s, \mathcal{R} = \rho\} = (1-r)^{s-1} \times \rho \quad (2.22)$$

(iii) \mathcal{A}_r fait intervenir deux variables aléatoires à valeurs 0 et 1, Q et L , mutuellement indépendantes et indépendantes de $\sigma\{U_1, \dots\}$ telles que :

$$\{\Delta S = m - 1 + \text{Min}\{t \geq 0, U_{\tau+m+t} < r\}, \mathcal{R} = U_{\tau+\Delta S}\}$$

$$= \{L=1\} \cap \{Q=1\} \cap \left\{ T^{(\tau+m)} \leq a \frac{\text{Log}(1/r)}{1/r} \right\} \quad (2.23)$$

avec

$$P\{L=1\} = (1-r)^{m-1}, \quad (2.24)$$

$$P\{Q=1\} = 1 - K \left(\text{Log} \frac{1}{r} \right) r^{\beta-a} \quad (2.25)$$

et

$$P \left\{ T^{(\tau+m)} \leq a \frac{\text{Log}(1/r)}{1/r} \right\} = P \{ Y^{(\tau+m)} \in \varphi(r) \} \\ = (1 + O(r^\beta)) (1 - r^a (1 + O(r^\beta))), \quad (2.26)$$

Démonstration. — \mathcal{A}_r est l'algorithme de construction de S_1, R_1 dans lequel $Y^{(m)}$ est remplacé par $Y^{(m+\tau)}$.

(2.24) et (2.25) découlent directement des définitions de L et Q . (2.26) se déduit de (2.10). Δ

La construction de (S_n, R_n) pour $n > 1$ peut maintenant être faite en utilisant l'algorithme \mathcal{A}_r de manière récursive comme suit :

D'après la construction précédente de S_1, R_1 , pour tout $s \geq 1$ et $0 < r < \theta_0$, on a :

$$\{S_1 = s, R_1 < r\} \in \sigma \{ U_1, \dots, U_s, L_1, Q_1, \bar{Y}_1, Y'_1 \} \quad (2.27)$$

$L_1, Q_1, \bar{Y}_1, Y'_1$ étant les variables aléatoires introduites en (2.14) et (2.18).

Soit $n \geq 1$ et supposons que pour tout $1 \leq k \leq n$:

(S_k, R_k) a été construite de telle sorte que quels que soient $1 \leq s_1 < s_2 < \dots < s_n$ et $0 < r_1 < \dots < r_n < \theta_0 < 1$

$$\{S_1 = s_1, R_1 < r_1, \dots, S_n = s_n, R_n < r_n\} \in \sigma \{ U_1, \dots, U_{s_n} \} \cap \sigma'_n \quad (2.28)$$

σ'_n étant une σ -algèbre indépendante de $\sigma \{ U_{s_{n+1}}, \dots \}$. Posons :

$$S_{n+1} = S_n + \Delta S_{R_n}(U_{s_{n+1}}, \dots) \quad (2.29)$$

et

$$R_{n+1} = \mathcal{R}_{R_n}(U_{s_{n+1}}, \dots)$$

Il est clair que $\{(S_k, R_k), k=1, \dots, n+1\}$ satisfait (3) avec (S_k, R_k) à la place de (T_k, Θ_k) , et que quels que soient $1 \leq s_1 < s_2 < \dots < s_{n+1}$ et $0 < r_{n+1} < r_n < \dots < r_1 < \mathcal{O}_0$, on a

$$\{S_1=s_1, R_1=r_1, \dots, S_{n+1}=s_{n+1}, R_{n+1}=r_{n+1}\} \in \sigma\{U_1, \dots, U_{s_{n+1}}\} \cap \sigma'_n \cap \sigma\{L_{n+1}, Q_{n+1}, \bar{Y}_{n+1}, Y'_{n+1}\} \quad (2.30)$$

les variables $L_{n+1}, Q_{n+1}, \bar{Y}_{n+1}$ et Y'_{n+1} introduites par \mathcal{A}_{R_n} étant bien entendu choisies de sorte qu'elles ne dépendent des $\{U_k\}_{k \geq 1}$ et de σ'_n que par l'intermédiaire de R_n .

Si l'on pose $\sigma'_{n+1} = \sigma_n \cap \sigma\{L_{n+1}, Q_{n+1}, \bar{Y}_{n+1}, Y'_{n+1}\}$ alors il est clair que (2.28) est vérifiée à l'échelon $n+1$.

Ayant construit une suite $\{(S_n, R_n), n \geq 1\}$ vérifiant l'assertion (i) du théorème 1, montrons maintenant qu'elle vérifie (ii).

Démonstration de (ii). — Nous utiliserons deux lemmes :

LEMME 3. — *Quel que soit $0 < \varepsilon < 1$ on a :*

$$P\{R_n > e^{-n(1-\varepsilon)} \text{ i. s.}\} = 0 \quad (2.31)$$

et

$$P\{R_n < e^{-n(1+\varepsilon)} \text{ i. s.}\} = 0 \quad (2.32)$$

Démonstration. — Il suffit d'observer que $\left\{Z_n = \text{Log} \frac{1}{R_n}, n \geq 1\right\}$ est la suite des instants d'arrivée d'un processus de Poisson normalisé débutant en $Z_0 = \text{Log} \frac{1}{\mathcal{O}_0}$. On applique alors la loi forte des grands nombres

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{Z_n}{n} = 1 \text{ p. s.}$$

et on déduit immédiatement (2.31) et (2.32). \triangle

LEMME 4. — *Soit $\{(T'_n, \mathcal{O}'_n), n \geq 1\}$ une suite telle que presque sûrement il existe $p \geq 1$ tel que pour tout $n \geq p$ on a :*

$$T'_{n+1} = T'_n + \text{Min}\{k \geq 1 - U_{T'_n+k} < \mathcal{O}'_n\}, \quad \mathcal{O}_{n+1} = U_{T'_{n+1}} \quad (2.32)$$

Alors presque sûrement il existe deux entiers n_0 et q tels que pour tout $n \geq n_0$ on a :

$$T_n = T'_{n-q} \quad \text{et} \quad \mathcal{O}_n = \mathcal{O}'_{n-q} \quad (2.33)$$

la suite $\{(T_n, \mathcal{O}_n), n \geq 1\}$ étant définie par (1).

Démonstration. — Soit

$$n_1 = \inf \{t, T'_{p+1} < T_t\}$$

et

$$r(n_1) = \sup \{k \geq p+1, T'_k \leq T_{n_1}\}$$

D'après la définition de $\{(T_n, \mathcal{O}_n), n \geq 1\}$ on ne peut pas avoir $\mathcal{O}'_r < \mathcal{O}_{n_1}$. Si $\mathcal{O}'_r > \mathcal{O}_{n_1}$ alors $\mathcal{O}'_{r+1} = \mathcal{O}_{n_1}$ et $T'_{r+1} = T_{n_1}$ d'où le résultat recherché avec $n_0 = n_1$ et $q = n_1 - (r+1)$.

Démontrons maintenant (ii).

Montrons d'abord que

$$\begin{aligned} P\{(S_{n+1} - S_n, R_{n+1}) \\ \neq (m-1 + \text{Min}\{t \geq m, U_{s_n+t} < R_n\}, U_{s_{n+1}}) \text{ i. s.}\} = 0 \end{aligned} \quad (2.34)$$

D'après (2.23) il suffit de démontrer que :

$$\begin{aligned} P\{L_n = 0 \text{ i. s.}\} &= P\{Q_{n+1} = 0 \text{ i. s.}\} \\ &= P\{Y^{(S_n+m)} \notin \varphi(R_n) \text{ i. s.}\} = 0 \end{aligned} \quad (2.35)$$

D'après (2.31)

$$P\{L_n = 0 \text{ i. s.}\} = P\{(L_{n+1} = 0, R_n < e^{-n(1-\varepsilon)}) \text{ i. s.}\} \quad (2.36)$$

et d'après (2.24)

$$\begin{aligned} P\{L_{n+1} = 0, R_n < e^{-n(1-\varepsilon)}\} \\ = \int_{r < e^{-n(1-\varepsilon)}} (1 - (1-r)^{m-1}) dP_{R_n}(r) \leq (\text{Cte}) e^{-n(1-\varepsilon)} \end{aligned} \quad (2.37)$$

Le majorant de (2.37) étant le terme général d'une série convergente on déduit par Borel Cantelli que :

$$P\{L_n = 0 \text{ i. s.}\} = 0$$

En procédant de manière analogue avec les autres termes on obtient respectivement d'après (2.25) et (2.26)

$$P\{Q_{n+1} = 0, R_n < e^{-n(1-\varepsilon)}\} \leq (\text{Cte}) n \cdot e^{-n(1-\varepsilon)(\beta-\alpha)}$$

et

$$P\{Y^{(T_n+m)} \in \bar{\varphi}(R_n), R_n < e^{-n(1-\varepsilon)}\} \leq (\text{Cte}) e^{-n(1-\varepsilon)(a/2)}$$

d'où (2.35) donc (2.34).

Ayant démontré (2.34), si l'on montre de plus que

$$P\{\text{Min}(U_{S_n+1}, \dots, U_{S_n+m-1}) < R_n \text{ i. s.}\} = 0 \quad (2.38)$$

cela entraîne que presque sûrement pour n assez grand $\{(S_n, R_n), n \geq 1\}$ satisfait la relation de récurrence (2.32), d'où le résultat par le lemme 4.

Il nous reste à démontrer (2.38).

Posons :

$$A_n = \{\text{Min}(U_{S_n+1}, \dots, U_{S_n+m-1}) < R_n\} \quad (2.39)$$

et

$$B_n = A_{n+1} \cap \{L_n = 1\} \cap \{Q_n = 1\} \\ \cap \{Y^{(T_n+m)} \in \varphi(R_n)\} \cap \{R_n < e^{-n(1-\varepsilon)}\} \quad (2.40)$$

D'après (3.35) et (2.31) il est équivalent de démontrer (2.38) et

$$P\{B_n \text{ i. s.}\} = 0 \quad (2.41)$$

On a, en appliquant la m -dépendance et la stationnarité

$$P\{B_n\} = \iint_{\substack{s \geq n \\ r < e^{-n(1-\varepsilon)}}} dP\{S_n = s, R_n = r\} \\ \times \left(\sum_{t=1}^{\varphi(r)} \sum_{t'=1}^m \int_{r' < r} dP\{U_1 > r, \dots, U_{t-1} > r, U_t = r, \right. \\ \left. U_{t+1} > r', \dots, U_{t+t'-1} > r', U_{t+t'} < r'\} \right) \quad (2.42)$$

Si l'on note par $\sum_{t=1}^{\varphi(r)}$ le terme entre parenthèses dans (2.42), il vient

$$P(B_n) \leq \int_{r < e^{-n(1-\varepsilon)}} dP\{R_n = r\} \sum_{t=1}^{\varphi(r)}$$

En écrivant

$$\sum_{t=1}^{\varphi(r)} = \sum_{t=1}^{m-1} + \sum_{t=m}^{\varphi(r)}$$

on obtient la majoration

$$\sum_{t=1}^{\varphi(r)} \leq (\text{Cte}) r^\beta$$

d'où

$$P\{B_n\} \leq (\text{Cte}) e^{-n^{(1-\varepsilon)\beta}}$$

On déduit (2.41) par Borel Cantelli ce qui achève la démonstration. \triangle

REMERCIEMENTS

Je remercie M. le Professeur Jean Brétagnolle pour sa lecture attentive et ses remarques qui m'ont permis d'améliorer bon nombre des résultats présentés.

RÉFÉRENCES

- [1] P. DEHEUVELS, Strong Approximation in Extreme Value Theory and Applications, *Proc. Coll. Math. Soc. Janos Bolay*, 1982, p. 369-403.
- [2] J. GALAMBOS, *The Asymptotic Theory of Extreme Order Statistics*, 1978, Wiley, New York.
- [3] G. HAIMAN, Valeurs extrêmes de suites stationnaires de variables aléatoires m -dépendantes, *Ann. Inst. Henri Poincaré*, vol. XVII, n° 3, 1981, p. 309-330.
- [4] S. CARLIN et J. MCGREGOR, Coincidence Probabilities, *Pacific J. Math.*, vol. 911, 1959, p. 41-64.
- [5] J. ORTEGA et M. WSCEBOR, On the Increments of the Wiener Process, *Z. Wahrscheinlichkeit verv. Gebiete*, vol. 65, 1984, p. 329-339.
- [6] P. REVESZ, On the Increments of Wiener and Related Processes, *The Annals of Probability*, vol. 10, n° 3, 1982, p. 613-622.
- [7] L. A. SHEPP, First Passage Time for a Particular Gaussian Process, *Ann. Math. Stat.*, vol. 42, n° 3, 1971, 946-951.
- [8] D. SLEPIAN, The One-Sided Barrier Problem for Gaussian Noise, *Bell System Tech. J.*, vol. 41, 1962, p. 463-501.
- [9] G. S. WATSON, Extreme Values in Samples from m -dependant Stationary Stochastic Processes, *Ann. Math. Statist.*, vol. 25, 1954, p. 798-800.
- [10] G. F. NEWELL, Asymptotic Extremes for m -dependent Random Variables, *Ann. Math. Statist.*, vol. 35, 1964, p. 1322-1325.

(Manuscrit reçu le 10 avril 1986)

(révisé le 21 mai 1986.)